

Barrage filtrant



Encore aujourd'hui, la population se pose de nombreuses questions quant à l'impact du barrage de Tolla au moment de la tempête Fabien. Fissures, ouvertures de vannes ? EDF dément et apporte des précisions

Au lendemain de la tempête Fabien, qui a débuté le 20 décembre, il a beaucoup été question du barrage de Tolla construit sur le Prunelli. Deux sujets ont principalement intéressé la population. Le premier étant l'impact qu'aurait pu avoir l'ouvrage sur la crue centennale qui a provoqué de nombreuses inondations, notamment sur la piste de l'aéroport d'Ajaccio. L'état de l'infrastructure a également été un sujet dans la région ajacétine. "Le barrage de Tolla n'a aucune fissure, contrairement à ce qui a été dit. Nous n'aurions d'ailleurs jamais caché une telle chose. La crue n'a pas du tout endommagé l'ouvrage. Des contrôles réguliers sont réalisés sur site", rétorque avec force Patrick Bresson, directeur régional d'EDF.

Sa collaboratrice, Amélie Bono, attachée de production hydraulique, apporte quelques précisions : "Notre principal enjeu est de ne jamais mettre quiconque en danger en cas de tempête. Elle est d'ailleurs extrêmement surveillée, par nos services, mais également par les services de l'État, à savoir la Dreal (direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement), et un organisme externe spécialisé des barrages. Tous les jours, il y a ce que l'on appelle des consultations".

Des informations confirmées par la préfète de Corse, Josiane Chevalier.

"Atténuer et ralentir" les crues

Le point sauté fait, reste la question du rôle du barrage dans la crue du mois de décembre. EDF assure que les barrages auraient plutôt tendance "à atténuer et ralentir" les crues. Le 20 décembre, le barrage de Tolla, plein à ras bord, n'était pas en mesure de retenir l'eau de pluie. Plusieurs phénomènes permettraient d'expliquer cette situation. Les premiers arguments viennent de Météo France. "Lorsque la tempête Fabien déferlait, les sols sont déjà saturés en eau à cause de pluies importantes de novembre. Et le 20 décembre, il est tombé 98,5 mm par seconde en 24 heures. C'est une précipitation très importante. Le 21, il y en a encore plu. La capacité d'absorption des sols était réduite à zéro", détaille Jean-Luc Marinou, de Météo France.

Pour autant, il assure que

le phénomène principal ne relevait pas de l'exceptionnel. "D'un point de vue purement météorologique".

"Ce n'est pas la norme mais ce sont des tempêtes qui se produisent quelques fois dans l'année en Corse", poursuit le spécialiste. De plus, le niveau de la Graciosa et l'état de la mer, ne permettant pas d'évacuer l'eau au niveau de l'embouchure, ont également été un facteur aggravant selon les professionnels.

"Trois fois le volume du barrage depuis novembre"

De son côté, EDF livre quelques chiffres. "La capacité totale du barrage est de 32,5 millions de m³ mais sa capacité réelle est de 30,5 m³. Entre les pluies du 3 novembre et le 20 décembre, il est rentré 98 millions de m³ dans le barrage. C'est trois fois son volume. Sur une année classique de précipitations, il absorbe en général cinq fois son volume en douze mois", détaille Amélie Bono. Au regard des raisons précédemment évoquées, Amélie Bono assure que tout a été fait pour que le niveau du barrage diminue. "Le barrage

travaillait à fond. C'est-à-dire qu'il produisait un maximum d'électricité. Lorsque l'on est dans cette configuration, le débit sortant est de 11 m³ par seconde. Au moment de la tempête, le débit entrant était de 20 m³ par seconde. Et contrairement à ce qui a pu être dit, nous ne pouvons pas ouvrir les vannes pour déstocker avant une crue. C'est interdit par nos contraintes, qui sont approuvées par notre autorité de tutelle qui est la Dreal. Notre seul moyen de faire diminuer le niveau de remplissage est de produire de l'électricité", développe-t-elle.

Le maître de Bastelicaccia, Antoine Ottavio, qui se garde bien d'insinuer que ce soit, a questionné les services concernés sur ce point. Lien, à l'occasion de la première réunion du comité de suivi mis en place par la préfète de Corse.

"Avant tout, j'ai fait remarquer plusieurs choses. La veille, et quelques jours après la tempête, le niveau du Prunelli était très bas", explique-t-il avant de détailler son point de vue. "Il n'est pas question d'accuser EDF car je préfère que le barrage turbine, cela nous épargne la pollution du Vizzio. Mais

peut-être qu'EDF pourrait davantage jouer un rôle de régulateur", questionne le maire. Il imagine déjà ce qui pourrait être fait. "On peut envisager la création d'une commission qui réunirait les services de l'État, EDF, l'office hydraulique, l'Adarc, Météo France, les maires... Elle pourrait se réunir quelques jours avant ces épisodes pluvieux et l'on sait qu'il va y en avoir de plus en plus", suggère Antoine Ottavio.

"Une remise en question du barrage"

Romain Subrini, propriétaire du camping du Prunelli, livre son sentiment partagé d'ailleurs par d'autres riverains : "De par notre position géographique, par chance, nous n'avons à déplorer que quelques dégâts matériels et beaucoup de nettoyage. C'est important mais c'est minime par rapport à d'autres. Néanmoins, on s'interroge sur le fait que, bien qu'exceptionnelle, nous avons connu des conditions météorologiques plus intenses et qui pourtant, n'ont pas créé cette crue centennale. Une remise en question du barrage de Tolla doit s'imposer". Un autre riverain installé sur la commune de

30,5
LE CHIFFRE
millions de m³. C'est la capacité utile du barrage de Tolla. Sa capacité réelle est de 32,5 millions de m³. Entre le mois de novembre et la tempête Fabien, qui a démarré le 20 décembre, il est rentré dans le barrage 98 millions de m³, soit trois fois son volume.

Bastelicaccia et touché par les inondations s'attarde sur le manque de prévention. "Mais que la fermeture du marché de Noël d'Ajaccio avait été ordonnée, nous, nous n'avons reçu aucun message d'alerte et l'eau est montée dans la nuit", fait-il remarquer.

Hier, interrogé sur ce point lors de l'installation du comité de suivi, Josiane Chevalier a précisé qu'une "crue doit toujours permettre de progresser, même si les événements sont toujours différents et particuliers. Il faut alors imaginer l'impossible".

JEANNE-F. COLOMBA



Durant la crue, les déversoirs ont permis d'évacuer le trop-plein du barrage.



À NOTER : LEAUX TERRE DE 20 ET 50

Les fonctions premières

"Notre aménagement est multi-usages. Nous sommes contractés, pour favoriser le tourisme notamment, de maintenir un niveau d'eau suffisant pour restituer l'eau potable sur la ville d'Ajaccio et sur la rive sud du golfe", explique Amélie Bono, attachée production hydraulique à EDF.

En plus de l'eau potable, le barrage de Tolla fournit de l'eau brute, notamment pour permettre aux agriculteurs d'irriguer leur terrain.

Sa dernière fonction est en lien avec la production électrique. "Lorsque le barrage turbine il produit de l'électricité. L'ensemble des aménagements de Corse permettent de produire 25 % d'énergie renouvelable sur l'île", détaille Amélie Bono.

J.-F. C.